

République algérienne démocratique et populaire
Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique
Centre universitaire d'Aflou



ISSN: 2571-9785

Institut des lettres et des langues
Département de français

Revue Langue et lettres françaises

Revue nationale et académique.
Editée par le département de français.
Centre universitaire d'Aflou.



Numéro : 02
Décembre 2017

Centre universitaire d'Aflou
BP 306 Aflou

Revue Langue et lettres françaises

Éditée par le département de langue et littérature françaises.
Centre universitaire d'Aflou.

Président d'honneur :

Dr. Abdelkrim Tahari
Directeur du centre universitaire d'Aflou

Directrice de la revue/responsable de la publication

Mme Amina Narimane Mazari
Chef du département de langue et littérature françaises

Rédacteur en chef :

Dr. Salah Haddab

Le comité de rédaction :

Dr. Salah Haddab. Mlle Adda Fatima
salah.haddab@hotmail.com

Comité scientifique :

- Pr. Belabbès Missouri, université de Sidi Bel Abbès.
- Pr Foudil Dahou, université de Ouargla.
- Pr Abdelouahab Dakhia, université de Biskra.
- Pr Ali Kherbache, université d'Annaba.
- Dr. Salah Haddab, centre universitaire d'Aflou.
- Dr. Salah Faïd, université de M'sila.
- Dr. Aymen Hamdaoui, université d'El Tarf.
- Dr. Mohamed Grazib, université de Saïda.
- Dr. Samira Souilah, université d'Annaba.
- Dr. Hazar Maïche, université d'Annaba.
- Dr Nouredine Bahloul, université de Guelma.
- Dr Ameer Lahoual , université de Djelfa.
- Dr. Chihab Besra, université de Médéa.

Comité de lecture :

- M. Fouad Boumédiène, centre universitaire d'Aflou.
- M. Tayeb Khencha, université de Laghouat.
- Dr. Salah Haddab, centre universitaire d'Aflou.
- Dr. Salah Faïd, université de M'sila.
- Mme Amina Narimane Mazari, centre universitaire d'Aflou.
- Dr. Samira Souilah, université d'Annaba.
- M. Lamine Hidouci, université de Tébessa.
- Dr. Hazar Maïche, université d'Annaba.
- Mlle Adda Fatima, centre universitaire d'Aflou.
- Dr. Mohamed Grazib, université de Saïda.
- M. Amine Chaami, centre universitaire d'Aflou.
- M. Ameer Naïb, Université de Médéa.
- M. Hakim Benferhat, Université de Tiaret.

Consignes aux auteurs :

La revue *Langue et lettres françaises* est éditée par le département de français du centre universitaire d'Aflou. Elle est destinée à tous les enseignants chercheurs et chercheurs dans le domaine de la langue et la littérature françaises, en plus d'être publiée en deux langues : le français et l'anglais. Nous invitons tous les jeunes chercheurs et les enseignants universitaires à nous soumettre leurs articles en respectant les consignes suivantes :

1-L'article doit être inédit et ne pas avoir été proposé à d'autres publications. Un seul article ne peut avoir plus de deux auteurs.

2-Les articles doivent être rédigés soit en langue française, soit en langue anglaise.

3-L'article présélectionné devra suivre le processus de la double évaluation, sous le couvert de l'anonymat, effectuée par les membres experts du comité scientifique de la revue, l'auteur recevra une notification dudit comité.

4-L'article qui a reçu un avis favorable devra respecter les éventuelles demandes de corrections émises par les évaluateurs et le comité de rédaction. Une fois toutes les corrections faites, l'article sera soumis à nouveau aux évaluations du comité de lecture et l'acceptation ou le refus sera tributaire des experts du comité scientifique.

5-L'article devra respecter les normes rédactionnelles qui concernent la taille de police 12 et ce, depuis le titre jusqu'à la bibliographie ; le titre sera centré en gras suivi, en-dessous, par le prénom, le nom de l'auteur sans aucune abréviation ni mention de grade, de son institution et de son courriel, le tout centré et en gras, sans aucun soulignement, aucune couleur et hyperlien.

6-La police de caractère sera le Times New Roman, taille 12, interligne 1,5. L'auteur devra aussi justifier son texte, sur fichier word.

7-Les articles proposés doivent contenir des paragraphes distincts avec des sous-titres éventuels en gras, sans aucun soulignement ni couleurs.

8-Les citations et les expressions mises en relief seront rédigées en italique, sans majuscule ni soulignements.

9-Les références dans le corps du texte respecteront la norme suivante : nom de l'auteur, l'année de l'édition et le numéro de page, ex : (Sartre, 2005 : 35).

10-Toutes les références doivent figurer dans la bibliographie en fin d'article.

11-La bibliographie en fin d'article doit respecter les normes suivantes : nom, prénom de l'auteur, le titre de l'ouvrage en italique, la maison d'édition, lieu d'édition, l'année d'édition. Ex : Sartre, Jean-Paul, *Les Mots*, Gallimard, Paris, 2005.

12-Pour un article cité en bibliographie, la norme est la suivante : le nom, l'initial du prénom de l'auteur, l'année de parution, le titre de l'article entre guillemets, le nom de la revue, le numéro de l'édition, le numéro ISSN de la revue, pages de l'article. Ex : Haddab, S. (2016), « L'imaginaire poétique de Sartre dans *LesMots*. » Revue Les Cahiers du laboratoire la poétique algérienne. N 03, n ISSN : 1112-9729. PP : 298-318.

13-Toutes les références bibliographiques doivent avoir un lien avec le titre et le corps de l'article. Quant aux références électroniques, elles formellement interdites pour cause de la non véracité et l'impossibilité de la vérification scientifiques des données proposées par le web.

14-L'article doit avoir pour base ou référence scientifique une bibliographie composée soit d'ouvrages, d'articles référencés et publiés ou de toute autre publication scientifique vérifiable et consultable, ce qui n'est pas du tout le cas de la sitographie ou webographie communément appelé.

15-Les articles conformes à la politique éditoriale et aux normes rédactionnelles seront les seuls publiés, ceux qui seront refusés ne peuvent être restitués à leurs auteurs. Le contenu et les opinions internes à chaque article ne concernent et sont propres qu'à leurs auteurs qui s'y engagent et non la revue.

16-Le comité de la rédaction ne porte aucun jugement ni aucune critique sur les articles proposés, ils ne sont qu'évaluer selon des normes scientifiques connues de toute la communauté scientifique.

17-Tous les articles publiés dans notre revue respecteront le cadre limité du domaine de recherche, à savoir la langue et les lettres françaises qui touchent et sont en rapport avec d'autres disciplines telles l'histoire, les arts, l'anthropologie, la philosophie, les sciences humaines et sociales.

18-Chaque auteur est responsable du contenu de son article et la revue conserve un droit de réserve avant chaque publication.

Sommaire

-Mot du directeur du centre universitaire d'Aflou.....	07
- La "comédie familiale" dans <i>Les Mots</i> de Jean-Paul Sartre. Dr. Salah Haddab.....	08
- Les contours ontologiques de la pensée saussurienne. M. Lamine Hidouci.....	20
-Poétique des mondes séparés dans " <i>Une enquête au pays</i> " : roman picaresque de Driss Chraïbi. Pr. Ali Kherbache.....	32
-Le jeu des langues dans le texte boudjedrien. Dr. Samira Souilah.....	40
-Voies et voix de le BD algérienne. Dr. Salah Faid.....	49
-Mourning the common sense of humanity in the slavery of Modern Times. M. Amine Chaami.....	60

Mot du directeur du centre universitaire d'Aflou

Dans le cadre des multiples transformations que connaît le secteur de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique, cette revue s'inscrit dans la perspective de mieux développer l'usage des langues dont l'importance, à l'heure actuelle, est plus qu'incontestable.

La revue *Langue et lettres françaises* exprime l'inéluctable rapport qui coexiste entre les langues et diverses disciplines où le français occupe une place prépondérante. A juste titre, la recherche scientifique connaît un sursaut dans le domaine de la littérature, la linguistique ou encore celui des arts.

Nul besoin de rappeler l'importance des langues en générale et du français en particulier, la nécessité de développer les esprits fait appel à cette conjecture. C'est dans cette optique que cette revue est capitale pour la recherche dans le domaine des langues étrangères afin de permettre l'épanouissement et le progrès scientifique.

Aujourd'hui, les jeunes chercheurs doivent disposer de tous les moyens adéquats et utiles pour pouvoir appréhender et se hisser au niveau des grands cercles intellectuels, pouvant ainsi côtoyer d'autres chercheurs et intellectuels de grande renommée. La revue du département de français est au service de la jeune génération d'étudiants appelés à édifier l'élite de demain.

Tous les moyens sont mis à la disposition de la communauté universitaire afin de permettre à chacun d'évoluer dans un contexte scientifique et intellectuel digne de l'université, ce haut lieu du savoir, de la connaissance, de la recherche et du progrès.

Ce genre d'entreprise ne peut qu'être bénéfique et conséquent pour tous ceux qui ont le progrès scientifique et la soif de la connaissance comme objectif. Nos jeunes chercheurs trouveront dans cet espace de débats d'idées et de dialectique un lieu de rencontre des esprits pour mieux avancer ensemble. Nul doute que cette revue reflètera l'essence même des langues.

Les contributions futures permettront d'installer, au cœur de l'université, un fief précieux pour les idées et la pensée. Le français demeure encore une très grande langue de culture et de savoir, à côté de laquelle la langue de Shakespeare est aussi présente dans cette revue. En termes de lettres, les auteurs ont contribué au progrès avec leurs petites plumes.

Dr. Abdelkrim Tahari.

Voies et voix de la BD algérienne.

Dr Faid Salah

Université de M'Sila

« Lorsque l'étude de la bande dessinée aura dépassé le stade ésotérique et que le public cultivé sera disposé à y prêter la même attention soutenue qu'il apporte aujourd'hui à la sonate, à l'opérette ou la ballade, on pourra – à travers une étude systématique de sa signification – dégager son importance pour l'élaboration de notre environnement quotidien et de nos activités culturelles. »

Umberto ECO, 1972.

Introduction

Oser aborder la bande dessinée dans une optique didactique est, nous semble une aventure ; une aventure digne d'être vécue étape par étape, moment par moment et pourquoi pas, menée jusqu'aux bords les plus redevables, car l'enjeu est quasi important pour ne pas dire crucial ; il s'agit au fait de l'intérêt que l'on pourrait faire acquérir à travers l'enseignement / apprentissage de cet outil dans les différentes approches relatives à l'activité de la lecture.

1. Autour des BD

A l'âge où nous étions petits ou même dans celui où nous sommes actuellement adultes, chacun de nous a dû certainement croiser une ou plusieurs bandes dessinées. Peu importe la visée motivante ayant causé ce croisement, mais cette expérience a permis sans nul doute à chacun de nous de construire sa propre idée à propos des bandes dessinées, et nous pouvons clairement constater que toutes nos idées, ont la faculté commune de considérer les bandes dessinées comme un genre à part entière.

Nous possédons donc un certain nombre d'informations qui nous permet, à des degrés différents, de saisir ce genre et de le comprendre dans son assertion la plus générique et la plus simple, mais nous ignorons, à des degrés également différents, tant d'autres informations sur les bandes dessinées, informations spécifiques relevant de certains détails pouvant nous aider à mieux comprendre ce genre.

La présente étude vient donc dans cette ambition ; désormais, ce que nous visons à travers cet article ne se limite pas uniquement à un ordre informationnel en superposition ni à des indications qui peuvent être en compilations en ce qui concerne le domaine des bandes dessinées, mais plutôt, une description. Description qui, sur le plan méthodologique, se veut un terrain de rapprochement entre le lecteur et ce genre ; description qui se veut aussi une sorte de synthèse, où il serait question de proposer, comme problématique, la comparaison de la compétence de compréhension en lecture *ordinaire*¹ avec la même compétence en lecture de bandes dessinées.

2. La bande dessinée algérienne

Il nous semble important de faire constater, avant d'évoquer l'histoire de la bande dessinée algérienne, le manque flagrant d'ouvrages ou de publications traitant le sujet en Algérie ; et nous nous voyons largement indécis de pouvoir fournir des motifs dialectiques et conséquents. Nous pouvons penser par exemple, que cette défaillance est due, d'une part au retard cumulé dans le développement même de la bande dessinée en Algérie ou qu'un très grand nombre de bédésistes algériens se retrouve installé en France, et d'autre part au fait que les chercheurs et les pédagogues en Algérie n'ont pas pu libérer la bande dessinée de son embouteillage historique comme nous le verrons plus loin. En contre partie, nous devons insister sur le fait que la publication de bandes dessinées en Algérie en tant qu'un art à part entière, a connu certainement des moments de grandes éclosions.

En effet, les premières apparitions de bandes dessinées en Algérie peuvent remonter à l'époque coloniale des années 1950 ; c'est grâce à la presse coloniale assurément que la bande dessinée se perçoit publier sous forme de caricatures dont nous illustrons par Ismael Aït Djaffar l'auteur de *Complaintes des mendiants de la Casbah*, et reconnu parmi les précurseurs de la caricature en Algérie ; mais il faut vraiment attendre 1962 – date de l'indépendance de l'Algérie – pour que son histoire débute réellement.

Afin de glorifier l'évènement de libération dans le pays, plusieurs journaux vont faire appel à certains dessinateurs tels que Chid, Haroun et Mohamed Aram qui, en publiant *Naar*, va raconter l'histoire d'un jeune héros luttant contre des sirènes. La première intention donc est d'utiliser la bande dessinée comme un moyen pour exprimer une certaine fierté après tant d'années de colonisation. C'est d'ailleurs dans la même époque que va apparaître un personnage important dans l'histoire de la bande dessinée algérienne : *Mimoun* qui devient plus tard *Bouzid* « figure 01 », conçu par Slim avec *Moustache et les frères Belgacem* en 1968, ce personnage représente l'image

¹ Il s'agit des séances de lecture fréquemment pratiquées par les enseignants et menées quotidiennement par des élèves en FLE ; des séances faisant références au manuel scolaire, au guide du maître et au programme officiel de primaire.

du pauvre bédouin affrontant l'homme le plus riche de son douar *Sid Sadik* qui tente de lui subtiliser sa bien-aimée *Zina*.



Figure 01. Le personnage populaire *Mimoun (Bouzid)* dans
Moustache et les frères Belgacem de Slim en 1968².

A travers le personnage de *Bouzid*, Slim va se projeter avec une série qu'il intitule *Bouzid Ya Bouzid* « figure 02 » dans laquelle, il va résumer trente ans de l'histoire de l'Algérie : outre que le combat qu'il menait individuellement contre son ennemi *Sid Sadik*, *Bouzid* va relater les événements relatifs à la Révolution agraire qu'a connue le pays au cours des années 1970 dont le slogan était "*La terre à celui qui travaille*".

² http://www.toutenbd.com/article.php?id_article=923/ Le 18/04/2017.

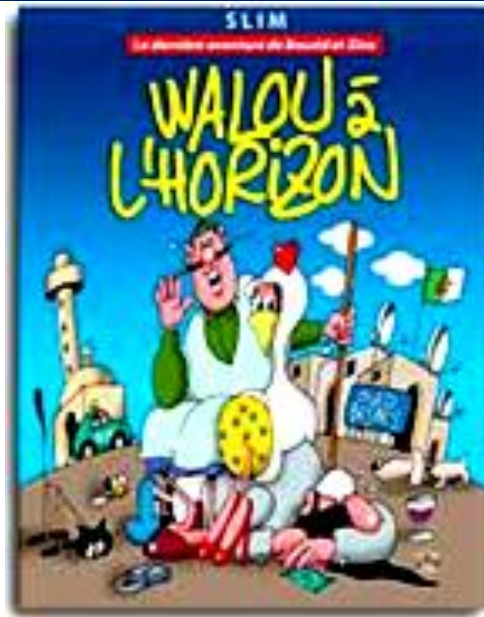


Figure 02. Dernière bande dessinée de Slim : *Walou à l'horizon*,
publiée en 2003 aux Editions Tartamudo³.

Mais il faut encore attendre jusqu'au 1969 pour qu'une véritable revue de bandes dessinées voit le jour : *M'quidech*⁴. Cette revue créée par un groupe de dessinateurs dont la moyenne d'âge est de 16 ans, est publiée par la *SNED*⁵ dans les deux langues : le français et l'arabe ; l'intérêt est sans doute, de tenter de faire face aux diverses publications venant de l'autre rive, l'Europe et la France en particulier. Cet intérêt se traduit visiblement par le fait d'habiller les personnages avec des costumes nationaux, un décor qui trace l'image des villages du pays et surtout un héros dont le caractère est strictement nomade, racontant dans un style divertissant l'histoire de l'Algérie.

La bande dessinée va connaître en 1972 des perturbations de la publication ; de larges interruptions⁶ par la *SNED* vont donc perturber la revue *M'quidech*, ce qui se répercutera négativement sur l'essor du genre dans cette époque appelée période de *passage à vide*⁷ ; signalons toutefois que certaines revues officielles vont poursuivre fréquemment leurs publications, notamment les travaux de Slim. Huit ans après, la bande dessinée algérienne va reprendre son élan.

³ *Ibid.*

⁴ Nom d'un personnage mythique des contes populaires algériens d'une ruse purement naïve et d'une intelligence innée.

⁵ SNED : Société Nationale d'Édition et de Diffusion créée en 1966 par l'ordonnance n°66-28 du 27 janvier 1966.

⁶ Ces perturbations ont précédé le projet de remplacement de la *SNED* par l'*ENAL* (Entreprise Nationale Algérienne du Livre) en 1983 qui constitue une entreprise publique ayant pour activité l'édition et la distribution ; la *SNED* fut donc officiellement dissoute en 1998.

⁷ <http://la-plume-francophone.over-blog.com/article-5852003.html>/ Le 14.04.2017.

Les années 1980, en effet, ouvriront de considérables perspectives avec, entre autres, le festival de bande dessinée et de caricature donné à Bordj El Kiffan en 1986 ; l'Etat prend en charge l'initiative de subventionner quelques publications. Parallèlement, les thèmes évoqués dans ces publications demeurent toujours attachés à la société et à son actualité ; nous pouvons citer à titre d'exemple la question de l'identité représentant le thème majeur de ces publications.

3. Epanouissement de la BD algérienne

L'évènement politique de 1988⁸ a poussé le président Chadli Ben Djedid à concéder une certaine démocratisation au pays, cela va engendrer une presse dite indépendante qui, en se permettant de critiquer librement le régime, contribue à une fécondité de la bande dessinée et révèle en temps voulu, de nouveaux bédéistes très compétents tels que la dessinatrice Daiffa, reconnue comme étant la première femme algérienne pénétrant le domaine de dessin dans la presse. Daiffa, en fait, a pu conjuguer le combat que menait la femme algérienne dans son quotidien social à travers ses planches regroupées dans le recueil *L'Algérie des femmes*.

Cette liberté enfin retrouvée, redonne à la bande dessinée un souffle et une vivacité qui vont lui permettre de saisir plusieurs groupes de jeunes dessinateurs intéressés et captivés par le genre, de même qu'un grand public assoiffé qui devient très rapidement admirateur. Parmi les résultats de cette mouvance dans la sphère de bandes dessinées, nous prenons le cas d'un nouveau périodique créé par ces jeunes dessinateurs, déjà devenus bédéistes, *El Manchar*⁹. Ce bulletin fondé par Sidi Ali Melouah, entremêlant des dessins majoritairement ironiques « figure 03 » avec des textes qui vont devenir de plus en plus aigus et piquants, va réaliser un chiffre inédit : 200 000 exemplaires ont été tirés ; le bulletin de Sidi Ali va cueillir aussi de novices dessinateurs en leur offrant la possibilité de grimper le podium tels que Dilem, Sour, Fathy, Hic, Benyezzar, Bouss, Aknouche, Ayoub, Abi, et Gyps. Ce dernier justement, va à fond de train inquiéter plusieurs personnalités dans le pouvoir.

⁸ Manifestations du peuple contre le parti unique.

⁹ *El Manchar* en français, la scie : le terme désigne une liberté de faire de la critique dans tous les domaines, y compris celui politique.



Figure 03. Une case satirique dans *El Manchar*
publié en 1990 et fondé par Sid Ali Moualeh¹⁰.

Faisons dire néanmoins qu'un autre évènement politique¹¹ va freiner ce considérable élan qu'a connu la bande dessinée algérienne. *La décennie noire* frappant le pays après 1991, contraint donc plusieurs dessinateurs à quitter l'Algérie pour aller se réfugier dans l'autre rive de la méditerranée, notamment en France. Gyps, faisant partie de ces bédéistes qui se sont installés en France, va éditer des albums qui vont traiter des thématiques déterminantes jugées plutôt très audacieuses telles que la vie sexuelle des Algériens : *Algé rien* ou encore, ce que Gyps préfère appeler la guerre civile en Algérie « figure 04 » : *FIS and love*¹².

¹⁰ *op.cit.* : http://www.toutenbd.com/article.php?id_article=923/ Le 18/04/2017.

¹¹ Les élections législatives de 1991 et ses conséquences à l'égard du parti politique appelé F.I.S. (Front Islamique du Salut).

¹² *op.cit.* : <http://la-plume-francophone.over-blog.com/article-5852003.html/> Le 14.04.2017.



Figure 04. Une scène Ironique dans *FIS and love* de Gyps¹³.

Faisons aussi remarquer que cet exode des jeunes dessinateurs en France va contribuer, entre autres, à mieux faire connaître la bande dessinée algérienne par le public français. Jacques Ferrandez, par exemple, va publier ses *Contes d'Orient* ; dans lesquels il trace, à travers des chroniques fragmentées, l'histoire de l'Algérie depuis les années 1830 jusqu'à l'indépendance en 1962, passant par la guerre de libération de 1954. Ferrandez conçoit dans ces séries des personnages hétérogènes représentant différentes couches sociales, ce qui va lui permettre d'évoquer à travers ces personnages des notions comme la bonté, le courage, la pauvreté et surtout la violence.

S'inscrivant dans la même lignée, nous citons également Farid Boudjellal né à Toulon en 1953. Scénariste, humoriste, chroniqueur et illustrateur de bandes dessinées, Farid va réaliser des albums humoristiques considérés comme des bandes dessinées innovantes. Il va donc aborder plusieurs sujets dans ses séries ; à savoir, la vie quotidienne des couples mixtes dans *Jambon-Beur*, les attitudes des extrémistes religieux dans *Juifs-Arabs* ou encore l'histoire d'un petit enfant souffrant d'une poliomyélite que nous pouvons répertorier parmi les séries autobiographies : *Petit Polio* « figure 05 ».

¹³ op.cit. : http://www.toutenbd.com/article.php3?id_article=923/ Le 19.04.2017.

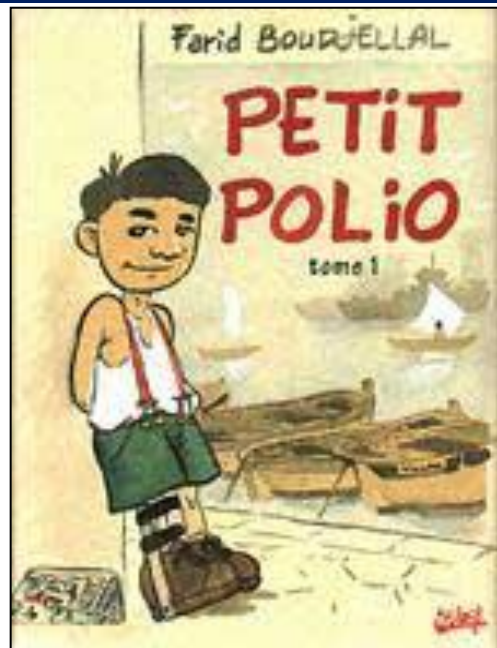


Figure 05. L'histoire d'un petit garçon atteint de la polio par *Farid Boudjellal*¹⁴.

De retour en Algérie, nous allons constater qu'après la décennie noire, trop peu de choses ont changé par rapport au développement de la bande dessinée. Au niveau de la liberté d'expression en effet, nous remarquons que la corde se serre davantage ; le parlement algérien va adopter en 2001 des pénitences pouvant aller de deux à douze mois de prison ou des amendes de 50 000 à 250 000 dinars, soit de 730 à 3700 € pour toute « *atteinte au président de la République en termes contenant l'injure, l'insulte ou la diffamation, soit par l'écrit, le dessin ou par voie de déclaration* »¹⁵

Ce préjudice va donc s'élargir pour toucher d'autres personnes ou autorités comme le Parlement, l'armée ou certaines institutions publiques. Après la décennie noire donc, l'Algérie a retrouvé la paix et la stabilité longuement perdues ; et contrairement à ce que l'on doit penser, la plupart des bédéistes ayant quitté le pays, surtout ceux qui se sont installés en France, ne sont pas rentrés pour des raisons ou pour d'autres.

Nous pouvons penser certes à un certain nombre de critères ayant retenus ces bédéistes tels que le progrès technique et technologique de la bande dessinée en Europe ou en France qui devance celui que l'on retrouve en Algérie, une marge de liberté de s'exprimer à travers la bande dessinée dans le contexte politique plus étendue et d'autres paramètres sociaux.

¹⁴ *Ibid.* Le 19/04/2017.

¹⁵ *op.cit.* : <http://la-plume-francophone.over-blog.com/article-5852003.html> / Le 14.04.2017.

Mais pour arriver à la fin, faire de la bande dessinée ce n'est pas forcément faire de la politique. La bande dessinée en Algérie est restée paradoxalement prisonnière de sa conjoncture la liant avec le contexte politique, et elle n'a pas pu s'en détacher, ce qui nous pousse à constater une absence quasi importante d'une médiatisation de cet outil dans le domaine pédagogique. Un domaine qui constitue un terrain très fertile en Algérie étant donné que la majorité de ces bédéistes sont de véritables francophones et que, sur le plan social, l'utilisation de la langue française occupe la seconde position après celle de la langue arabe considérée comme étant langue maternelle.

Conclusion

En conclusion, nous allons dire que la bande dessinée algérienne – publiée dans un pays considéré parmi les premiers au Maghreb vis-à-vis de sa production et de sa publication – connaît actuellement une remarquable régression surtout au niveau de l'impression ; l'absence d'une certaine spécialisation déclarée dans ce genre, se traduit par un grand manque d'albums spécifiques aux bandes dessinées. La plupart des planches donc apparaissent sur les pages de certaines revues ou en marge de quelques journaux.

Mais disons que, singulièrement, et par le fait qu'elle soit historiquement liée à l'aspect politique du pays, la bande dessinée algérienne parvient quand même à se donner la possibilité de se renouveler continuellement, marquant malgré cela, une apparente instabilité au niveau de sa courbe d'évolution et par rapport à ses semblables bandes dessinées américaine et européenne.

A titre illustratif, sous le slogan *Alger, bulles sans frontières*, le public algérien admirateur de bandes dessinées a été invité à visiter et participer au Festival International de Bande Dessinée d'Alger (*FIBDA*¹⁶) qui s'est tenu dans sa 4^{ème} édition à Riadh El Feth –Alger–, capitale du pays du 05 au 08 octobre 2011 ; ce festival a insisté sur la qualité des bandes dessinées et a été, d'après les spécialistes, beaucoup prometteur à travers des expositions, des livres et des séances de dédicaces, d'où il a permis aux bédéistes algériens de rencontrer, mais aussi et surtout, d'établir un échange avec leurs collègues notamment français afin de tenter de récupérer l'élan convenablement mérité par les bandes dessinées en Algérie.

¹⁶ <http://www.bdalger.net/> Le 15.04.2017.

Bibliographie

1. Baron-Carvais, A. (2007). La bande dessinée. Paris : PUF, Coll. Que sais-je ?
2. Blanchard, G. (1975). Esartinuloc ou les alphabets de la bande dessinée. Revue Communication et langages. n°26, pp.25-45.
3. Chante, A. (1996). 99 réponses sur la bande dessinée. France : Réseau CRDP/CDDP du languedoc – Roussillon.
4. Courtès, J. (1995). Du lisible au visible. Analyse sémiotique d'une nouvelle de Maupassant, d'une bande dessinée de B. Barbier. Bruxelles : De Boek Université, coll. Culture et communication.
5. De la Croix, A. & Andriat, F. (1979). Pour lire la bande dessinée. Bruxelles : Casterman.

6. Falardeau, M. (1993). La bande dessinée au Québec. *Revue Communication et langages*. n°96 2ème trimestre, pp.46-62.
7. Faur, J-C. (1983). *A la rencontre de la bande dessinée*. Marseille : Bédésup.
8. Filippini, H. & Bourgeois, M. (1976). *La bande dessinée en 10 Leçons*. Paris : Hachette.
9. Filippini, H. (1989). *Dictionnaire de la bande dessinée*. Paris : Bordas.
10. <http://la-plume-francophone.over-blog.com/article-5852003.html/>
11. <http://www.bdalger.net/>
12. http://www.toutenbd.com/article.php3?id_article=923/

Abstract :

This research is an attempt to understand why and how our common sense humanity is not in the heart of the new global political and economic concerns, and what opportunities there are for who are enslaving themselves especially in Africa to reposition themselves in the world, and reposition the world with regard to their own existence. It is a must to alarm every human being of the debasement of our common sense humanity. It is also a must to shed light on the injustice, the outrage, and the illusions which is the slavery of the modern times.

Keywords : common humanity, injustice, the modern times, slavery.

1. Introduction

The history of Africa is concurrent with slavery. The continent was a bystander of slave trade. The oldest slave trade, trans-Saharan slave trades, the Red Sea and the Indian Ocean, and all date back to the ancient times from. During these times, slaves were taken from the southern Sahara desert and transported to North Africa and the Middle East. In the 15th century, slaves from West Africa and East Africa stumbled themselves in the European colonies of the New World.

2. The Logic of *Modern Slavery*

It is argued that slavery is a moral and a material dominance by the human being, and it is brought into being by the use or the threat of using physical and psychological sadism. It is branded by the unlimited authority of the slaveholder over the slave. The authority of slaveholder expelled all the authority and the will of the slaves.

During the four centuries of trans-Atlantic slavery, the slave trade was in fact legal. Today, slavery has been officially abolished globally. In theory, every state is responsible for ensuring that slavery is not occurring within its borders. In reality, however, it is one of the most severe abuses of human rights today. Slavery, although an illegal activity, remains an ever-present, albeit concealed, aspect of contemporary life. While slavery in the traditional sense has been based on the ownership of one individual over another, modern slavery takes this form and many others. Modern slavery includes human trafficking, debt bondage, forced labour, hereditary slavery, child soldiery, servile forced marriage, and forced prostitution. Modern slavery is not limited to any single race, gender or age group. It affects men, women and children in the world.

It is important to ask what effect, slavery had on African societies. This is an old and much debated question in the African history and literature. A number of authors, dating back to at least the

writings of Basil Davidson¹⁷ and Walter Rodney¹⁸, argue that the slave trades had a significant undesirable impact on the political, social and economic development of Africa, but the long-term effects are the modern forms of slavery.

Modern slavery is a distressing and complex problem. It breaks the lives of the defenceless and voiceless people, it represents a serious abuse of human rights and basic dignity. Today many people assume slavery is a problem of the past. Although they are wrong. Slavery is the problem of the present times. Victims of modern slavery in the United States face five pathways to poverty. Many come from broken families, leaving them not protected from attachments to those who wish them harm. Some have been unable to find work, leaving them more vulnerable to exploitation. Others are serious addicts, some struggle with debt and many have never experienced decent education.

3. A Paradigm of Modern Slavery

The pieces of African literature which describe the different forms of slavery are countless, and all of which merits appreciation and attention. The short story of *The Thing around Your Neck* gives a good example of the different forms of modern slavery. The writer writes what he or she lives in his or her society. That is why, literature is the mirror of society. Chimamanda Ngozi Adichie¹⁹ in her short story, “*The Thing around Your Neck*” mirrors the different forms of modern slavery.

¹⁷ **Basil Risbridger Davidson** (9 November 1914 – 9 July 2010) was a British historian, writer and [Africanist](#), particularly knowledgeable on the subject of [Portuguese Africa](#) prior to the 1974 [Carnation Revolution](#). He was a radical journalist in the great anti-imperial tradition, and became a distinguished historian of pre-colonial [Africa](#). An energetic and charismatic figure, he was dropped behind enemy lines during the second world war and joined that legendary band of British soldiers who fought with the partisans in Yugoslavia and in Italy. Years later, he was the first reporter to travel with the guerrillas fighting the Portuguese in Angola and Guinea-Bissau, and brought their struggle to the world's attention. He wrote several books on the current plight of Africa. Colonialism and the rise of African emancipation movements were central themes of his work.

¹⁸ **Walter Anthony Rodney** (23 March 1942 – 13 June 1980) was a prominent [Guyanese](#) historian, political activist and scholar, who was assassinated in Guyana in 1980. Rodney earned a [PhD](#) in African History in 1966 at the [School of Oriental and African Studies](#) in [London, England](#), at the age of 24. His dissertation, which focused on the [slave trade](#) on the Upper [Guinea Coast](#), was published by the [Oxford University Press](#) in 1970 under the title *A History of the Upper Guinea Coast 1545-1800* and was widely acclaimed for its originality in challenging the conventional wisdom on the topic. In 1969, Rodney returned to the University of Dar es Salaam, where he served as a Professor of History until 1974.^[1] Rodney became a prominent [Pan-Africanist](#), and was important in the [Black Power](#) movement in the [Caribbean](#) and North America. While living in [Dar es Salaam](#) he was influential in developing a new centre of African learning and discussion.

¹⁹ **Chimamanda Ngozi Adichie** was born in Nigeria in 1977. She is the author of two novels, *Half of a Yellow Sun*, which won the 2007 Orange Prize and was a finalist for the National Book Critics Circle Award, and *Purple Hibiscus*, which won the Commonwealth Writers Prize and the Hurston/Wright Legacy Award. Chimamanda's fiction has been published in *Granta* and *The New Yorker*. She was a 2005/2006 Hodder fellow at Princeton University and holds a master's degree in African Studies from Yale University. She is the recipient of a 2008 MacArthur Foundation Fellowship

Adichie's writing fits into the writing of Third Generation of Nigerian authors, a group of writers—many of whom are female—who are writing from a different stance than previous Nigerian writers, and who often write from African feminist viewpoints. The Third Generation era began in the mid 1980s, and consists of writers that have persevered in writing even during the worst of the Nigerian economy and literary scene. These authors are the “children of the postcolony”—born after independence—and have triumphed over adversity. It is from this position that Adichie creates her stories.

The *Thing Around Your Neck* contains stories about the lives of Nigerians at home and in America. The tension between Nigerians and Nigerian-Americans, and the question of what it means to be middle-class in each country, feeds most of these dozen stories. The collection of stories highlights the inconsistencies and strengths of a variety of relationships. Among stories, “Cell One”, in particular is about the appropriation of American ghetto culture by Nigerian university students. The very fine “Jumping Monkey Hill” and the title of story both show Nigerian women confronting white expectations. In “The Arrangers of Marriage”, a young woman arrives in New York with her brand-new husband, who seemed fine on paper but proves not to be quite what he claimed. “The Thing around Your Neck” refers to loneliness, which nearly chokes a young immigrant woman working as a waitress, but she feels its grip loosening; and she remains wary of her new American boyfriend. Each story ends offering a degree of closure, but still leaving multiple possibilities regarding the continuation of the story for the readers to ponder.

In the title story of the collection “The Thing Around Your Neck,” Akunna who moves from Nigeria to the United States into her uncle's house. Her uncle tries to sleep with her, and she immediately leaves the house and takes a bus to a small town in Connecticut. Akunna gets a job at a restaurant where people are constantly asking her if she is Jamaican; when she explains that she is from Africa, they make comments about safaris and famine, and she is frustrated by their ignorance. She meets a young man who has been to Africa and feels that he understands her position, and they begin dating. She receives a letter which tells her about the death of her father. When Akunna decides to go home to her father's funeral, it is left unclear whether she will return to Connecticut and her boyfriend, or she will stay in Nigeria.

4. The Outward Appearance of Mental Slavery

Mental Slavery is by far a vindictive form of slavery. It is more baleful than physical slavery for the reason that the handcuffs are not seen and conveyed to the people of future times. That is why, people will not

bounce the superfluity of social and economic outcome which pestilence people of contemporary times.

Slavery is endorsed form of coercion. It is all the evil of the modern times. The bequest of slavery has propped up the unswerving connection between human being and the inferiority of human being inferior. It sponsored a way of life which prolongs for the sake of encumbering self-confidence and self-assurance and resolving them to a cerebral enslavement.

In the short story which is entitled Thing Around Your Neck ; African people are enslaved mentally by the dream of gaining a visa lottery and going to America. The dream of America as a land of plenty, abundance, wealth, big cars and better houses that Akunna's aunts, cousins and family have, has influenced their mentality so much that on the eve of her departure, they each tell her to send them handbags, perfumes and clothes as she gets to America. Akunna's family has countless expectations about America and thinks that Akunna will get a big car, a house and a gun. Therefore, the country is from their perspective a land of prosperity. They are very convinced that it is a golden opportunity for her to be whoever she wants to be, and to get whatever she wants to get. African people were enslaved mentally by the dream of migrating to America.

5. Conclusion

Modern slavery takes many forms, and is known by many names. Whatever the name of modern slavery, the freedom of the victims is denied, and they are used and controlled and exploited by another person for profit, sex or the thrill of domination. The short story of the Thing Around Your Neck suggests that contemporary slavery exists in developing and developed countries alike, although the form it takes is not solely dependent on a nation's economic status. In developing countries, extreme poverty is a prominent factor that acts to establish slavery. Tradition, religion and customary practices often run parallel and can also establish a route slavery-like practices in both developing and developed countries. Corruption and direct state involvement allows contemporary forms of slavery to exist and endure, with those purporting to act on a humanitarian basis being no exception. These factors have contributed to differing forms of slavery, along with the low costs and high demand. Notwithstanding, the global opposition to old forms of slavery, its modern-day counterparts are destined to endure.

References:

Chimamanda , Ngozi Adichie. *The Thing Around Your Neck*. Lagos : Farafina, 2009.

Johnson, Willoughby and William C. Hamlin. *The Short Story*. New York: American Book Company, 1966.

Ngugi, wa Thiongo. *Decolonizing the Mind: The Politics of Language in African Literature*. Harere: Zimbabwe Publishing House, 1981.

Segal, Renald. *The Black Diaspora: Five Centuries of the Black Experience Outside Africa*. New York: Farrar Straus and Groux Press, 1995.
Selvon, Samuel.

Bales, K. (2004a) *Disposable people: New slavery in the global economy*, Berkeley, CA: University of California Press

Smit, Willem Jacobus. (2009) "Becoming the Third Generation: Negotiating Modern Selves in Nigerian Bildungsromane of the 21st Century." Unpublished Dissertation, December



**Centre universitaire d'Aflou
BP 306 Aflou**